

EDITORIAL

Chers amis,

En cette période difficile pour l'humanité, je me suis réfugié dans les livres comme ces pauvres gens dans leurs abris de fortune, et j'y ai trouvé des écrivains qui se sont battus avec des mots pour dénoncer la folie des hommes. Alors, pour une fois, en guise d'éditorial, je me suis autorisé à les laisser parler. C'est ma façon de réagir aux événements et de dire que la force et l'agression sont des outils antisociaux.

Dans le Dialogue des morts, Fénelon écrivait déjà que "La guerre est un mal qui déshonore le genre humain", et B. Franklin soulignait dans une Lettre à Quincy qu'"il n'y a jamais de bonne guerre ni de mauvaise paix".

Il semble que les hommes aient mieux appris à faire la guerre que la paix. Comment d'ailleurs définir cette dernière sinon par cette phrase de Jean Giraudoux qui disait que la paix, c'est "L'intervalle entre deux guerres". Je me rends à l'évidence, comme Victor Hugo qui remarquait, dans *Les chansons des rues et des bois*, que:

*"Depuis six mille ans, la guerre
Plaît aux peuples querelleurs,
Et Dieu perd son temps à faire
Les étoiles et les fleurs".*

Mais nous devons garder notre optimisme quant à l'évolution de l'homme vers un être meilleur, une bien maigre motivation pour continuer à croire en l'avenir. Ecrivains, notre tâche paraît dérisoire, mais elle est la goutte d'eau indispensable dans un océan de bonnes volontés.

Votre Président

Charles Socquet, Médecin des neiges

Né à Paris de parents savoyards, il a passé son enfance entre Chambéry et Aix-Les-Bains. Après avoir obtenu son baccalauréat au lycée de Chambéry, il a entamé des études de médecine à Lyon. Pendant l'occupation, lors de la seconde guerre mondiale, il a ouvert un cabinet médical à Megève. Il y exercera son métier, avec amour et fidélité au plateau mégevan, pendant quarante six ans, de 1943 à 1989. A côté de sa passion pour la médecine, il en a développé une autre, l'écriture. Son talent

d'écrivain n'a pas tardé à être reconnu. En effet, membre de la Société des Gens de Lettre, il a reçu en 1992 le Prix Région Savoie pour l'ensemble de son œuvre. Sa disparition à la fin de l'année 2002 a laissé un grand vide, et si les pas du Médecin sur la neige se sont effacés, il nous laisse des œuvres littéraires de grande valeur:

Megève et son passé de 2000 ans (1979)

Césarine (1983) *La vie dans Megève au 19ème siècle.*

Le contrebandier du Val d'Arly (1985) *La vie d'un marginal en pays savoyard à la fin du 19ème siècle.*

Le cerisier du diable (1989) *La vie dans le duché de Savoie au XVIIème siècle confronté à la sorcellerie.*

Thalassa, un dramatique secret (1990) *L'incroyable découverte d'un médecin soignant un enfant de moins d'un an.*

Médecin des Neiges Autobiographie d'un médecin de montagne.

« Toponymie de Bessans, Vivre et nommer l'espace en Haute Maurienne »

L'année 2002 fut année internationale de la montagne où tous les échanges culturels et matériels étaient permis et recommandés. Alors partageons... profitons encore de cette coïncidence qui a vu en juillet 2002 la parution du livre réalisé avec le concours des habitants de Bessans :

« Toponymie de Bessans, Vivre et nommer l'espace en Haute Maurienne » .

Un livre réalisé au terme d'une longue aventure partagée, initiée par le désir de « déchiffrer le cadastre intérieur des lieux », de sauvegarder tous ces noms qui décrivent un vaste territoire de montagne, lui apportant sens et repères, gardiens tout à la fois de l'histoire et d'une culture de l'agriculture et de l'alpage avec ses coutumes ; aussi culture du parcours, des hameaux aux alpages, de la France à l'Italie par des cols dépassant 3000 m d'altitude. La découverte approfondie d'un milieu géologique et géographique complexe et mouvant, d'une culture poétique qui prend toute sa saveur lorsque les toponymes sont dits en bessanais...

Quelque quatre-vingts personnes du village ont participé à cette aventure de transmission, le livre est là et le

langage oublié démarre une vie nouvelle, alors réapproprié par les jeunes et les anciens. De nombreuses illustrations et anecdotes font vivre le paysage et l'histoire, enfin les « plans-photos » avec les lieux-dits en surimpression permettent une lecture directe de ce paysage. On peut donc avec une photocopie, sac au dos et au long des sentiers, partir à la découverte sur le terrain de tous ces toponymes retrouvés, tout en admirant granges et chalets, canaux d'irrigation, barmes et pierres gravées, oratoires et chapelles...à l'ombre des nuages et des sommets.

Annie Chazal

« *Toponymie de Bessans, Vivre et nommer l'espace en Haute Maurienne* » (Editions de Belledonne 2002) en vente 26 € à la librairie le Petit Diable et à l'Office du Tourisme à Bessans ou en écrivant Ecrire à l'association *Bessans Jadis et Aujourd'hui*, Mairie de Bessans 73480 Bessans France (5 € de frais d'expédition en France et 8 € pour les autres pays d'Europe). Format 24X32, couverture couleur pelliculée, 242 pages, 62 plans-photos, nombreuses photos et anecdotes, préface de Léon Personnaz, bibliographie.

Suzanne Maeso nous fait découvrir son art:

La peinture sur bois

La peinture sur bois n'est pas nouvelle : on a de nombreux exemples de peinture sur des panneaux, des meubles et autres objets en bois depuis des temps très anciens. Mais avec l'apparition de peintures acryliques prêtes à l'emploi et simples à utiliser car elles se diluent avec de l'eau, le grand public a pu découvrir le plaisir de la peinture décorative. En effet la peinture sur bois a l'avantage d'être à la portée de tous, chacun choisissant le degré de rusticité ou de sophistication qui lui convient. De plus, de nombreux styles régionaux offrent des formes stylisées - notamment des fleurs - dont on peut s'inspirer, et qui sont faciles à imiter, voire à décalquer. Il n'y a donc pas besoin d'être un génie du coup de crayon ni d'acquérir un matériel coûteux pour obtenir très vite un résultat.

« Every man is poor who cannot create » : Oscar Wilde disait que tout homme est pauvre s'il ne peut pas créer et c'est pourquoi la création - qu'elle soit littéraire, artistique, manuelle - apporte tant de bonheur aux hommes.

Pourquoi ne pas essayer de peindre quelques fleurs ce printemps ou cet été ? Voici un modèle de plaque à mettre sur la porte, décorée d'une edelweiss blanche sur un fond rouge.

Couleurs : rouge, blanc, jaune, vert olive, vert foncé, brun, bleu antique

Etape 1

Peignez les feuilles et la tige en vert olive.

*Etape 2

Peignez les bractées en blanc.

*Etape 3

Ajoutez les ombres sur les bractées avec du bleu antique éclairci avec du blanc.

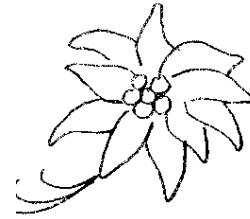
Ajoutez une lumière sur le côté droit des feuilles en blanc.

Peignez le cœur de la fleur en jaune.

Etape 4

- Délimitez les petites fleurs jaunes du capitule avec des points bruns très fins (pointe du pinceau) .

- Ombrez le côté gauche des feuilles en vert foncé.



Marie Ponce dévoile pour notre plaisir ses penchants poétiques:

Kaléidoscope

Trois miroirs
et quelques perles
un mince faisceau de lumière,
et dans le tube magique
que l'on tourne entre ses doigts,
se font,
se défont,
des rosaces symétriques,
des étoiles fantastiques
semblant fuir vers l'infini.

Et l'étoile qui naît
est toujours la plus belle,
et celle qui la suit,
habillée de dentelle,
la surpasse vraiment!
Et la troisième est pur enchantement.

Être le tube magique
trouver en soi les miroirs,
retenir assez de lumière,
pour que les choses que l'on voit
deviennent belles, féeriques,
et que les idées que l'on brasse,
s'éclairent,
se magnifient,
s'épurent,
se cristallisent
en lumineuses allégories.

Une interrogation poétique

de Josiane Martini

Une idée doucement a germé,
Dans la pensée d'un homme elle s'est révélée
Pour enfin se concrétiser.
Ainsi l'association les Auteurs Associés,
De la Savoie et de l'Arc Alpin s'est créée.
Mais qui pourrait nous dire de quel infini
Cette pensée a jailli?
Donnant ainsi à chacun le droit de
s'exprimer et d'écrire.
Mystère de cette voix que l'on ne saurait entendre
Et dire avec certitude si elle vient de nous
Ou d'ailleurs.
Ce qui est certain, c'est que tant qu'il y aura
Des hommes qui sauront s'en saisir, nous
Pourrons espérer de belles œuvres où
L'écriture sera messagère de connaissance,
D'amour ou comme à présent
D'interrogation!...

1903 - 2003, l'Académie Goncourt a 100 ans

L'Académie Goncourt est officiellement reconnue par un décret du Président du Conseil, Emile Combes. De son véritable nom "Société littéraire des Goncourt", l'Académie avait été imaginée par Edmond Goncourt qui, à sa mort en 1896, chargea Alphonse Daudet de fonder un groupe littéraire décernant chaque année un prix à un ouvrage écrit en prose. La première académie s'est réunie le 21 décembre 1903 et a attribué le Goncourt à John-Antoine Nau pour son roman "La force ennemie".

Francis Buffille

Monsieur Nicot), négociant de Lyon, (1736 - 1811)

De la montagne de Lure aux rives de la Saône.

Un nouveau livre de Gisèle Roche Galopini.

Né en 1736 à Cruis sur les flancs de la montagne de Lure en Haute-Provence, Noël Nicot s'installe bientôt à Lyon comme droguiste-négociant, et fait le commerce de la pharmacie. Il tient boutique au rez-de-chaussée de sa maison, à l'extrémité du Pont de Pierre, près de la place du Change, dans ce qui est à l'époque le centre des affaires.

Il connaît les années révolutionnaires qui ensanglantent la ville en 1793 et, victime d'une dénonciation mensongère à la suite du siège, il échappe de peu à la

guillotine. Libéré de prison, malade, il regagne son village natal, mais se voit prévenu d'émigration. Il lui faudra plusieurs années pour être rayé des listes des émigrés. De retour à Lyon au début du XIXème siècle, il y finira sa vie en 1811.

La fortune qu'il aura bâtie peu à peu, tant à Lyon qu'à Cruis, sera mal gérée par son fils avant d'être dilapidée par son unique petit-fils.

Un parcours très balzacien, en somme.

Ouvrage édité par "Alpes de Lumière", 04300 Mane.
En vente, 14 €, chez l'auteur Gisèle Roche-Galopini -
"Pera Pan" - Rue de l'Arboux - 04200 Saint-Etienne-
Les-Orgues.

—◆—
Votre grand-mère la chantait; vous vous souvenez de
l'air, il vous manque les paroles,
consultez le livre de Paul Varcin, paru en 2002:

"Un chansonnier savoyard"

Esserts-Blay (Tarentaise)
150 ans de chansons, de l'époque sarde à nos jours.

Un ouvrage à commander chez l'auteur au prix de 20 €:
Paul Varcin - Parc Mexico - 04000 Digne-Les-Bains

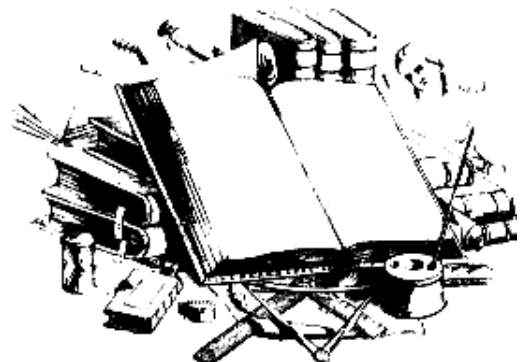
un écrivain de la Montagne à découvrir

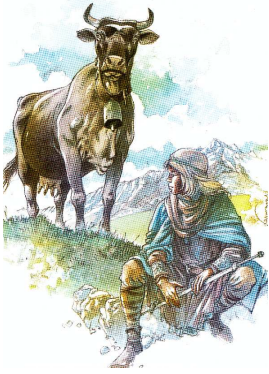
Guido Mauro MARITANO, écrivain piémontais, membre académique du Gruppo Italiano degli Scrittori di Montagna (GISM):

Il Rocciamelone racconta tradizioni, leggende ed escursioni, 1996, Edizioni Susa-Libri.

Mestieri antichi, patrimonio moderno, 1998, Edizioni Arti Grafiche, a obtenu le prix "Alle nostre radici 2000".

Alla ricerca dei pascoli migliori, 2000, Edizioni Arti Grafiche.





Michel JANS, fils de Marthe, notre amie valdotaine, a fondé les éditions "Mosquito" qui publient des BD d'un genre très supérieur (Gargantua et Pantagruel, Maupassant ou encore les Romantiques allemands) (Ci-contre couverture de "Héros et bovins")

Editions Mosquito
Michel Jans
1 ter, Rue des sablons
38120 Saint-Egrève
(tél.: 0476752589)

Alain Grinda, poète et conteur, a aussi des talents de peintre.

Il nous a dédié cette aquarelle qu'il a réalisée l'été dernier lors de la rencontre littéraire du Mont-cenis.



la digue du barrage et le village de Grand-Croix.

Il Buco di Viso, la prima galleria delle Alpi

Mi trovo davanti all'entrata irregolare di una galleria scavata nella viva roccia, a poche decine di metri sotto il colle della Traversetta che un tempo fu uno dei più importanti punti di collegamento tra i due versanti delle Alpi. Davanti a me, a quota 2882 metri, si trova l'entrata di quello che fu la prima galleria delle Alpi: il Buco di Viso o Galleria della Traversetta.

L'opera venne realizzata per ordine del Marchese di Saluzzo Ludovico II° negli anni tra il 1475 e il 1480, dopo accordi conclusi con il Re René di Provenza. Il passaggio lungo 75 metri, largo 2,5 per 2 metri di altezza, aveva lo scopo di collegare i due versanti senza dover transitare sul colle, evitando così fatali cadute per

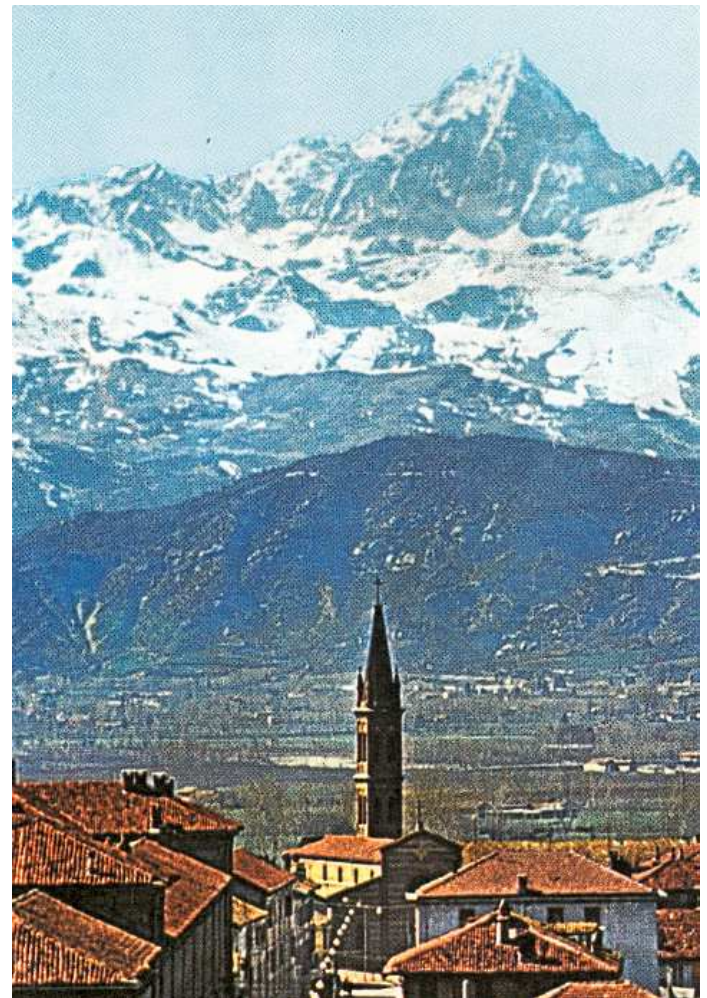
scivolamento sulle ultime rampe molto ripide e spesso innevate.

Sul versante italiano, il Buco di Viso si presenta con un'entrata ampia e agevole, mentre su quello francese il foro viene spesso ostruito da massi che precipitano dalle rocce soprastanti; per questo motivo, nel corso degli anni, si sono rese necessarie periodiche rimozioni. Attualmente, per imboccare la galleria dalla parte francese, bisogna strisciare per un breve tratto.

Il valico della Traversetta, nei secoli passati, fu attivissimo sia per scambi commerciali che per ragioni militari. In particolare, nel secolo XV°, quando venne costruito il Buco, il commercio tra il Marchesato di Saluzzo e il Delfinato era fiorente, soprattutto per il sale che proveniva dalla Provenza. Veniva avviato verso Revello dove si trovava un magazzino.

Piccolo Stato moderno, dalle istituzioni poco centralizzate, il Marchesato di Saluzzo ebbe la sua via di comunicazione, il primo traforo dell'arco alpino.

Pierre Allio



La città di Saluzzo e il Monviso